



Message du

Dr Ahmed Al-Mandhari Directeur régional de l'OMS pour la Méditerranée orientale

à l'occasion de la

Journée mondiale contre l'hépatite
28 juillet 2021

Aujourd'hui, nous célébrons la Journée mondiale contre l'hépatite dans le contexte de la pandémie de COVID-19. Cette Journée est l'occasion de réfléchir à l'engagement de nos États Membres à assurer la continuité des services de lutte contre l'hépatite et à atteindre les objectifs d'élimination énoncés dans la stratégie mondiale du secteur de la santé et dans notre vision régionale de la Santé pour tous et par tous.

Selon les estimations de l'OMS, 30 millions de personnes présentaient une infection chronique par les virus de l'hépatite virale dans la Région de la Méditerranée orientale en 2020 ; 65 000 personnes sont décédées de l'hépatite et 570 000 ont été infectées. La COVID-19 a rendu encore plus difficile la prestation des services de santé essentiels, dont la vaccination, le diagnostic et les soins. Mais malgré les défis, et conformément aux objectifs de développement durable (ODD), au treizième programme général de travail de l'OMS et à notre vision pour la Région, Vision 2023, nous ne devons pas perdre de vue notre objectif de la couverture sanitaire universelle. Pour réussir à éliminer la maladie, il faut intensifier cinq interventions clés recommandées. Nous devons vacciner les nourrissons contre l'hépatite B, prévenir la transmission mère-enfant du virus de l'hépatite B, garantir la sécurité transfusionnelle et la sécurité des injections, réduire les dommages chez les personnes qui s'injectent des drogues et mettre en place des tests en vue du traitement.

Ces cinq dernières années, notre Région a été à l'avant-poste pour le dépistage et le traitement de l'hépatite C, grâce à un engagement politique fort de la part de nos États Membres, et tout particulièrement de l'Égypte. Vingt États Membres ont désormais atteint les cibles en matière de lutte contre l'hépatite B, à savoir une prévalence inférieure à 1 % chez les enfants de moins de cinq ans. Ces succès sont la preuve que nous pouvons faire la différence.

Malheureusement, les populations de notre Région continuent d'être infectées par les virus de l'hépatite dans les établissements de soins de santé, précisément là où elles devraient être en sécurité. Les injections à risque continuent d'être une source importante d'infections par les virus de l'hépatite B et C et d'autres maladies transmises par le sang telles que le VIH. La couverture de la vaccination contre l'hépatite B par une dose à la naissance – une intervention essentielle pour prévenir la transmission mère-enfant du virus de l'hépatite B (VHB) – reste bien trop faible. Une telle couverture constitue un obstacle à nos efforts visant à assurer un avenir sans hépatite pour les générations à venir.

À l'occasion de la Journée mondiale contre l'hépatite, l'année dernière, j'avais invité instamment les ministres de la Santé à renouveler leur engagement en faveur de l'élimination de l'hépatite virale, et j'avais appelé les programmes concernés à déployer des efforts concertés en vue d'éliminer la transmission mère-enfant du VHB. Aujourd'hui, les preuves et les outils nécessaires sont disponibles. Les programmes de lutte contre l'hépatite, le VIH/les infections sexuellement transmissibles (IST), la santé maternelle et néonatale et la vaccination dans nos États Membres ont collaboré et identifié les moyens et les mécanismes permettant de progresser vers l'élimination de la transmission mère-enfant. J'ai le plaisir de vous annoncer qu'à ce jour, plusieurs États Membres annonceront leur feuille de route afin d'accélérer les progrès dans ce domaine.

J'espère qu'aujourd'hui marquera le début d'un cheminement régulier vers l'élimination de la transmission mère-enfant du VHB dans notre Région. Les enfants qui viennent de naître ne peuvent pas attendre plus de 24 heures pour recevoir leur première dose de vaccin anti-hépatite B. Je saisis l'occasion pour appeler l'ensemble de nos programmes nationaux, la société civile et leurs partenaires à travailler main dans la main afin de faire en sorte que chaque mère soit dépistée pour l'hépatite B, que chaque nouveau-né soit complètement vacciné dès les premières 24 heures de vie. Je leur demande également que nous mettions en place une approche centrée sur les populations pour assurer la continuité de la prestation des soins afin que chaque mère recevant un diagnostic d'hépatite B puisse bénéficier d'une protection pour son enfant contre le virus de l'hépatite B. Cela nous rapprochera de l'élimination de l'hépatite virale. Et c'est ce que nous entendons par « la Santé pour tous et par tous ».

**L'HÉPATITE
NE PEUT
PLUS
ATTENDRE**